

## HOMÉLIE DU 3<sup>e</sup> DIMANCHE DE L'AVENT (Année A)

Is.35,1-6a.10 / Ps.145 / Jc.5,7-10 / Mt.11,2-11

Frères et sœurs,

c'est aujourd'hui le troisième dimanche de l'Avent. Nous nous rapprochons de la fête de Noël avec la même joie et la même ferveur spirituelle que les déportés d'Israël à leur retour d'exil, tel qu'il est annoncé par le prophète Isaïe :

« *Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.* » (Is.35,10).

Tous les signes de la venue de Dieu au milieu de son peuple, tels qu'ils étaient décrits par Isaïe, sont repris par Jésus qui les déclare accomplis. Jean le baptiste peut être rassuré : Jésus est vraiment le Messie attendu, l'envoyé de Dieu qui vient instaurer son règne universel de justice et de paix.

Jean le baptiste représente à merveille le type même de tous ces grands prophètes de l'ancienne Alliance qui avaient attendu la réalisation des annonces dont Dieu les avait faits les messagers. Une attente active faite de joies et d'épreuves, qui n'avaient jamais démerité. Une attente fervente dans les conditions historiques les plus difficiles, mêlées à l'influence délétère de l'idolâtrie païenne. Une attente joyeuse nourrie de toutes les annonces prophétiques antérieures dont le peuple élu avait fidèlement gardé la mémoire !

C'est pourquoi Jésus exprime devant tous son admiration pour la personne de Jean-Baptiste. En lui, il reconnaît le représentant le plus illustre de la fidélité d'Israël. Si un membre du peuple élu est définitivement prêt à l'accueillir dans la foi, c'est bien Jean Le Précurseur, la voix qui crie dans le désert : « *Préparez les chemins du Seigneur et changez vos cœurs, car il vient !* » (Mat.3,2). En lui, brûle le même feu que celui qui se manifesta dans le buisson ardent sur le mont Sinaï !

« *Pourtant, ajoute Jésus, le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que Jean le baptiste.* » (Mat.11,11b). En disant cela, Jésus veut nous faire prendre conscience que seul le Royaume des cieux est digne de notre attente dans la foi, et que c'est à lui que Jean a tout sacrifié, jusqu'à sa propre liberté.

**Oui, le Seigneur vient, et nous nous en réjouissons ! Sa venue suscite en nous la même triple attente que celle du peuple juif de l'ancienne Alliance : active, fervente et joyeuse !**

**Une attente active, tout d'abord** : car, si nous nous apprêtons à faire mémoire de la naissance du Fils de Dieu, à Bethléem, dans la pauvreté d'une étable, c'est pour mieux prendre conscience que nous devons toujours donner la première place aux pauvres de notre temps en voyant en eux la figure concrète du Christ, pauvre parmi les pauvres. La charité seule, inspirée par la foi, peut nous préparer en vérité à la venue du ressuscité à la fin des temps. Il nous faut donc créer les conditions réelles d'une société plus juste au milieu de nations plus solidaires les unes des autres ; spécialement en Europe !

**Une attente fervente, ensuite** : comme les croyants de la première Alliance, nous ne devons pas laisser notre amour pour Dieu s'étioler dans le divertissement de nos activités habituelles. L'amour spirituel que nous adressons à Dieu doit investir tous les domaines de notre activité humaine, aussi bien familiale, sociale, culturelle ou politique. Pour nous chrétiens, c'est notre foi qui nous permet de donner un supplément d'âme à la simple organisation de nos tâches humaines, afin que celles-ci soient mises au service de l'inaliénable grandeur de l'être humain, en tant qu'il est créé à l'image de Dieu. Par la prière et la vie fraternelle, par la connaissance réfléchie de l'enseignement multiforme de l'Église, nous permettons au monde d'aller plus rapidement et plus sûrement vers Dieu et d'accueillir son salut.

**Une attente joyeuse, enfin** : car il n'y a rien de plus joyeux que de croire en Dieu – Trinité. Jésus nous invite à entrer dans sa relation filiale pour fêter son Père avec la spontanéité de l'Esprit Saint : Esprit rempli d'humour qui ne cesse de susciter dans le cœur des baptisés les conduites les plus audacieuses et les plus folles aux yeux du monde. La joie du chrétien ne consiste –t-elle pas finalement à laisser parler et agir en lui l'Esprit de vérité et de liberté, sans tenir compte des conditionnements négatifs ambiants ?!

« *Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous...Le Seigneur est proche.* », nous avertit saint Paul (Eph.4,4.5b) !

Alors, portons haut les signes de notre foi (cf. *Mane nobiscum, Domine*. N°26. Jean-Paul II), et semons, sans nous lasser, les ferments libérateurs de l'Évangile dans la culture de ce temps !

Amen.